



## Sanofi-Aventis Bilan financier Bilan social.

Demain seront publiés les résultats annuels 2009 de Sanofi-Aventis. Comme attendu par le marché, le bénéfice sera encore à la hausse par rapport à 2008. Il s'établit à plus de 8 Milliards d'euros. La santé de cette société n'a jamais été aussi éclatante avec notamment une dette réduite suite à la fin du prêt qui avait été contracté pour réaliser la dernière fusion. La marge de 36,1%\* en 2008 est elle aussi en augmentation et à un niveau à faire pâlir d'envie presque toutes les entreprises du CAC40.

De part son activité non cyclique, le groupe Sanofi-Aventis n'est pas soumis aux aléas de fluctuation des marchés car parmi les dernières dépenses sacrifiées par les ménages figure en bonne place la santé. Ce constat factuel, que personne ne conteste, est le support de la publicité financière du groupe à destination des actionnaires potentiels. Des bénéfices élevés et garantis, des dividendes en hausse perpétuelle, cela ressemble bien à un paradis pour financier, à un paradis pour actionnaire.

En 2009 et 2010, avec les conséquences de la crise financière mondialisée de nombreux salariés sont happés par un chômage reparti durablement à la hausse. C'est le prélude de conséquences sociales, individuelles et collectives, dramatiques. Dans ces contextes, interne, externe, pour le moins contrastés on pourrait attendre d'un groupe à la santé financière solide une attitude étiq ue et responsable. C'est tout le contraire qui se produit. Le groupe a supprimé de nombreux emplois en 2007 et 2008, au global 1564 postes ont déjà été supprimés notamment dans les forces de vente qui ont été complètement laminées (-2157 postes entre 2004 et 2009). En recherche, après avoir supprimé ces trois dernières années 334 postes, en 2010 est planifiée la suppression de 1300 postes de recherche en France, d'autres sont prévues en Allemagne et aux Etats-Unis. En une seule année c'est 20% de la recherche en France qui s'évaporer a, soit 10% de la recherche pharmaceutique française. La Direction de la Recherche déclare devant les syndicats réunis que le chercheur public ou subventionné sera toujours moins cher et qu'il faut donc accepter les pertes d'emploi en interne. Ce principe d'une captation des richesses de la recherche publique par un privé n'est pas acceptable.

En Europe, en France, après qu'aient été décimées les industries nationales, le discours politique dominant se veut rassurant. La recherche et développement est annoncée comme l'outil de préservation des emplois. En réalité dans ce domaine Sanofi-Aventis a déjà investi une part grandissante dans les pays émergents. Visiblement ce n'est qu'un début. Accepter la délocalisation de la recherche, c'est accepter le recul de notre capacité à créer de la santé.

Dans le cadre du programme de restructuration de l'entreprise qui vient de commencer, sont prévues des économies de 2 milliards d'euro de dépenses annuelles à réaliser en trois ans. En conséquence, l'ensemble des syndicats du groupe prévoit d'autres pertes massives d'emplois.

SUD Chimie Pharma fait le constat d'une politique antisociale de Sanofi-Aventis pourtant récipiendaire d'aides publiques. Nous alertons du comportement suicidaire des financiers qui nous dirigent. Leurs choix sont néfastes pour les salariés et pour l'entreprise mais également à terme pour les malades, nous ne pouvons l'accepter.

\*Le groupe a dégagé un taux de marge opérationnel courant de 36,1 %1 en 2008